L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau—No. 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 18 AVRIL.

## FEUILLETON.

# LES FAUX MONNAYEURS AU XIXe SIECLE.

ROMAN PAR CAMILLE BIAS.

PREMIERE PARTIE.

LA FAMILLE DE SAURAIR.

UNE BONNE VOISINE (*Suite*).

—Viens, que je t'embrasse, s'écria la concierge en faisant retentir deux gros baisers sur les joues encore humides de la jeune fille. Je n'ai pas d'enfants, moi, tout seul. Et quand tes beaux jours seront revenus, nous ferons la noce tous les deux, moi qui n'ai charge. Mais, chut, voici Sylvestre, va chercher ton gigot et qu'on n'en parle plus.

Trotignon arrivait tout essoufflé sur ses petites jambes.

—Je vous ai fait bien attendre, mademoiselle, de l'eau pas bête.

—Tu as bien fait, mon chou blanc. D'abord, il n'y a plus de mademoiselle dans notre maison. C'est Alice tout court. La fille à la voisine Mathieu, qu'est un peu la nôtre; elle viendra de temps en temps nous dorloter; pas vrai, Alice?

—Certainement, si M. Trotignon veut bien le permettre.

Le bonhomme, qui s'était par extraordinaire oublié chez le marchand de vin, qu'un pays rencontré par Mahaut, et qui croyait avoir beaucoup d'excuses à faire, s'empressa d'approuver, sans se douter du service qu'il venait de rendre à sa femme, en restant dehors.

Nous n'essaierons pas de peindre la joie de Mme Mathieu en apprenant toutes ces choses extraordinaires. Nous n'essaierons pas au récit de la mise du propriétaire Bourry par Mme Trotignon, qui venait d'acquitter de la première fois la veille. Et nous reviendrons à Max, propriétaire. Il offrit de ouvrir cinéd, qu'il ne se lassait pas d'admirer. Il en oublia son faiseur, qu'il avait pourtant si peur de se laisser enlever par un concurrent. Il en oublia de lire son journal, celui de Guillaume bien entendu, dont Jérôme s'était emparé pendant l'heure de repos, que son patron le forçait de prendre après son déjeuner.

Une exclamation de celui-ci attira l'attention de la jeune homme.

—Qu'est-ce? demanda-t-il.

—Oh! lisez donc cela, monsieur Max, ça vous intéressera.

A l'article *Tribunaux*, l'affaire de l'aveugle était racontée de la façon la plus simple et la plus naturelle:

"Un aveugle, disait le reporter très vraisemblablement du journal en question, défiguré par des brûlures et horriblement, vêtu, attaché à une bande d'escrocs dont son infirmité servait les intérêts. Ayant pénétré à l'Hôtel de Jehonnet, habité par des dames, nous le répétons à dessein d'y demander un secours, il trouva le moyen d'enlever une monnaie en or et un écrin de perles d'une très grande valeur. Le plus extraordinaire de la chose, c'est que cet homme est véritablement aveugle, plusieurs médecins l'ont constaté depuis son arrestation. Son complice, qui passait pour son conducteur, s'est enfui, et jusqu'à présent tous les efforts de la police pour le découvrir ont été inutiles. L'instruction a fait connaître que ces malfaiteurs ont de nombreux affidés. M. Ron comptait sur les aveux de l'aveugle, que tous les témoins ont parfaitement reconnu, lorsque ce malheureux, atteint subitement d'aliénation mentale, s'est jeté sur M. le comte de Beurran, pendant que celui-ci répondait aux questions du juge d'instruction, et a essayé de l'étrangler. Les premiers soins ont été donnés au jeune baron mène à M. de Beurran, qui a enfin été ramené à son domicile. Son état n'offre aucune gravité. Quant à l'aveugle, il a été transféré de la préfecture dans une maison de santé, où on le croit en proie à une folie continue d'être furieuse."

Max, en effet, fut impressionné par cette lecture; il connaissait M. de Beurran comme protecteur de son ami Guillaume; il connaissait l'aveugle comme complicaire de ces dames Mathieu, et s'était un instant intéressé à lui, à cause des imprécations qu'il avait lancées à Guillaume. Il se disposa aussitôt à aller chez Guillaume, pour savoir du jeune homme lui-même ce qu'il y avait de vrai dans l'histoire.

Il allait sortir lorsque Guillaume arriva. Les visites du jeune homme étaient toujours une joie pour Max.

—J'allais chez toi, lui cria-t-il dès qu'il l'aperçut.

—Je t'en demanderai la raison.

—Je viens de lire cet article: cela m'intéresse.

—Il n'y a pas de quoi, mon cher. M. de Beurran est déjà remis de cette terrible secousse, et le prévenu n'est que fils de Fanconville et fille de Jehonnet. Ils seront Paris après-demain.

—Pour longtemps? demanda Max.

—On n'en sait pas.

—Tu voilà désespéré, mon pauvre Guillaume.

—Pas autant que tu pourrais le supposer.

—Ne serais-tu plus amoureux?

—Plus que jamais. Cela étonne, mais tu vas me comprendre. Mathilde, depuis quelque temps, commençait mes espérances, et je n'ai aucune raison de désespérer d'elle. Mais je n'ai pas encore une position qui me permette de prétendre à sa main, et elle est belle, si entortillée, si adulée ici, que je renonce volontiers à la voir pour qu'elle s'éloigne. Le château de Fanconville, où elle vit, est isolé; la duchesse regrette fort, dit M. le comte m'a fait espérer qu'il m'emmènerait avec lui en Normandie, pendant le séjour de sa nièce là-bas.

—Je comprends alors ta résignation.

—Mon cher, je suis venu pour te demander un conseil.

—A moi? En fait d'amour, je ne m'y entends guère.

—Je voudrais offrir un souvenir à Mathilde, quelque chose qu'elle pût emporter avec elle, un rien de valeur, un chef-d'œuvre sans prix, quelque objet rare, poétique et inutile.

—Tu as bien fait de venir, dit Max en souriant.

Il montra le coffret qui était sous sa main.

Moins expert que son ami, Guillaume était cependant connaisseur. Il admira.

—C'est du Benvenuto, dit Max.

—Tu en es sûr.

—Je réponds. Quelque de qui, mon cher; tu as la main heureuse. J'ai payé cela hier chez cette femme remarquable, de Bernard, mais Raymondet, j'en suis convaincu.

—Ma Mlle Mathilde!

—Pas plus d'erreur; mais son cœur la reconnaîtra.

Guillaume ouvrit le coffret.

—Ah! ça!! Admirable, voilà qui ne peut s'offrir; c'est fait.

—Qu'est-ce que tu veux, mon ami, je vais le porter chez un fabricant qui remplacera le cachet.

—Mais quand l'aurais-je?

—Bientôt.

—Il me le faut demain matin.

—C'est à peu près impossible.

Jérôme survint.

—J'ai travaillé dans l'article, dit-il; si vous le voulez, je réponds de redoubler ce soir.

—Vrai, Jérôme? Si Max veut de moi, ravi de pouvoir contenter mon ami. Vous répondez de bien le faire?

—Aussi bien que celui-là, monsieur. Achetez-moi le cachet et donnez-moi un peu de cire blanche; vous l'aurez avant la nuit.

—C'est parfait, dit Guillaume. Voici m'apportera ces deux choses demain à la première heure. Si c'est comme vous le dites, vous n'y perdrez pas.

Jérôme n'avait pas besoin de cet encouragement.

Max sortit avec Guillaume pour chercher l'écrin dont l'ouvrier avait besoin, et celui-ci se mit en devoir de commencer, en attendant, à dédoubler le coffret qui devait remettre à neuf. Cela n'offrait pas de grandes difficultés; Jérôme dédoubla sans précaution la soie qui ne devait plus servir, quand tout à coup, entre deux minces feuilles de pomme, les doigts rencontrèrent une résistance. Il dégagea les cloches de cuivre moyen et découvrit un papier soigneusement enfoncé, et plié en deux dans le longueur de la doublure. Il l'ouvrit.

Préservée du contact de l'air, une petite écriture fine et serrée, dérobée de fomentes, avait conservé un peu jaunissante, était restée noire, en dépit des années. Jérôme n'avait pas être indécent en lisant ce qui suit:

"Je crois Félix Radbec le plus honnête des hommes; je lui ai transmis la somme étonne que l'avait eu son père, et déposé pour un million et demi de diverses valeurs.

"Si, par suite de circonstances impossibles à prévoir, le dépositaire de ma fortune ne pouvait le remettre à mon enfant, que celui, entre les mains duquel tombera cette déclaration, cherche Félix Radbec et s'entende avec lui dans l'intérêt de ma fille. Si mon enfant meurt, que ceux qui seront employés à fonder une maison pour les jeunes filles aient pareille. Je cache cet écrit, me défiant de tout ce qui m'entoure, et je dépose le coffret où je le renferme à la personne qui m'inspirera le plus de confiance autour de moi.

"Écrit pour le cas où je viendrais à mourir soudainement, à Paris, en mon domicile, rue de la Chaussée-d'Antin, 20 novembre 1847.

"MARIANNE LAFOLIE.

Jérôme oublie d'enlever la rente du satin; le coffret resta sur le comptoir devant lui, où il hésita longtemps. Cette singulière révélation; cette mission confiée par la mort sans doute, à celui que le hasard en ferait le dépositaire.

Devait-il garder ce secret? devait-il le révéler? C'était une lourde responsabilité; sa position pénible ne lui permettait point les vues désintéressées, qui devaient présider à un pareil mandat. Son premier mouvement fut de remettre le coffret à Max, qui aurait le droit de le ouvrir. Mais Max était chez lui, il était maître de son secret.

Tout porte à croire à Max, que Guillaume, qui ne connaissait Lafolie, n'était point le dépositaire de son secret, qu'en apprenant l'existence du coffret, qu'en apprenait précisément chez lui, l'homme, instinct chez l'animal, le mettait en garde contre l'apparente amitié de cet homme pour son ami. Il y a des hasards dans la vie où l'intelligence d'autrui n'a rien de l'avenir, de jeune à faire croire à la divination. Le chien de Rabelais pressentit le malheur de son maître, le Jeune Jérôme, qui n'avait point pressentit pas pour cela, l'avait deviné. Il ne voit ni même pas la conséquence. Il y avait là pour lui un mystère, un problème à résoudre, à faire naître à trouver. Et lui, pauvre ingénu, sans expérience, sans moyens d'action, n'aspirait dans troubler l'eau à ce sujet.

—Que à tout, se disait-il, que la Providence inspire le doigt; je ne dois pas en [illegible] le [illegible].

Le jeune homme n'avait plus décidé [illegible], mais il ne savait plus où se [illegible]. Le doux visage d'Alice [illegible] vous de la représenter, comme pouvait [illegible] Alice.

Le [illegible] fut [illegible] et [illegible] et la [illegible] après Jérôme le porte [illegible] de [illegible], qui lui donna [illegible] [illegible].

Il est vrai qu'il n'était pas même [illegible] de [illegible].

[illegible] avait caché son [illegible] [illegible] le [illegible] [illegible] [illegible]